

Les trois maisons de Michel Foucault

Philosophe, dont les œuvres sont entrées dans la Pléiade, et dont les cours au Collège de France font l'objet de publications régulières, accompagnés d'autres inédits, Michel Foucault est aussi un homme inscrit dans son territoire. Né à Poitiers, et malgré ses déplacements incessants, il n'a eu de cesse de revenir dans le Poitou, plus particulièrement dans le département de la Vienne qui abrite ses trois maisons. La première est sa maison natale, située en centre-ville, non loin de la poste centrale et de la maison où la séquestrée de Poitiers – mise à l'honneur par André Gide – fut cloîtrée pendant plusieurs décennies. La seconde, située à une trentaine de kilomètres, à Vendevre-du-Poitou, où il est enterré, est devenue la maison familiale, la résidence de sa mère, et le lieu où, pendant la belle saison, il mettait la dernière main à ses ouvrages. La troisième, dont il fit l'acquisition, à la fin de sa vie, se situe à Verrue, mais, rattrapé par la maladie, il n'a pu y vivre.

Gaston Bachelard, à la fois philosophe de la connaissance scientifique et explorateur des univers oniriques, avait écrit que la maison est le lieu de l'intimité mais aussi de l'imaginaire. Espace du confort et de la vie interne, réceptacle des souvenirs, la maison offre également la possibilité de vagabonder en esprit, de s'évader et de rejoindre l'univers du rêve et de la vie spirituelle. Si la maison, tout à la fois, dissimule et dévoile, nul doute qu'elle est aussi un double, incomplet certes, de chaque être humain et de Michel Foucault en particulier.

L'album visant à réaliser un récit graphique des trois maisons de Michel Foucault, quarante ans après sa mort, et cent ans après sa naissance, apparaît comme une évidence.

Pour restituer la vie de Michel Foucault dans ses maisons et son parcours le choix a été fait d'alterner les moments biographiques avec les œuvres correspondant à ces derniers ou bien étant en résonnance avec eux.

À la manœuvre, un dessinateur talentueux, Benoît Hamet, distingué par l'Unesco, et puis Irène Le Roy Ladurie, spécialiste du 9^e art, Jean-Luc Terradillos, fin connaisseur de la présence de Michel Foucault à Poitiers et Frédéric Chauvaud, responsable scientifique du réseau de recherche en Nouvelle-Aquitaine sur la bande dessinée.